

Présentation

Marc André Brouillette

Volume 46, numéro 3 (265), septembre 2004

Roland Giguère

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33234ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Brouillette, M. A. (2004). Présentation. *Liberté*, 46(3), 3–4.

Présentation

Il y a maintenant un peu plus d'un an, en août 2003, le poète et artiste Roland Giguère est décédé. Figure majeure de la poésie et des arts visuels au Québec, il a contribué fortement au développement artistique et au dialogue entre les disciplines.

Né en 1929 dans un quartier populaire de la métropole, Giguère fait des études à l'École des arts graphiques de Montréal où il apprend notamment la typographie, la gravure et la lithographie. Il fonde en 1949 les Éditions Erta qui se consacrent à la publication de recueils de poésie et de livres d'artistes. Il y éditera la même année son premier ouvrage, *Faire naître*, accompagné d'illustrations d'Albert Dumouchel. Giguère y accueillera d'autres écrivains et artistes, parmi lesquels Théodor Kœnig, Gilles Hénault, Claude Haefely, Claude Gauvreau, Gérard Tremblay et Léon Bellefleur. De 1954 à 1963, il séjourne principalement à Paris où il étudie à l'école Estienne et à l'atelier Friedlænder. Il rencontre Breton et participe au mouvement surréaliste, tout en continuant son travail d'éditeur.

La publication en 1965 de la rétrospective *L'âge de la parole. Poèmes 1949-1960* à l'Hexagone vient confirmer l'importance de cette œuvre poétique, comme en témoignent notamment le prix France-Canada et le grand prix littéraire de la Ville de Montréal qui lui sont décernés l'année suivante. Les titres se succéderont chez cet éditeur : *La main au feu* (1973), *Forêt vierge folle* (1978), *Temps et lieux* (1988) et *Illuminures* (1997).

Parallèlement, Giguère n'a jamais interrompu sa démarche picturale. En 1955, la galerie L'Actuelle accueille sa première exposition (encres et dessins) et, quelques années plus tard, en

1966, le Musée d'art contemporain de Montréal présentera *Pouvoir du noir*, exposition qui regroupe cette fois une série de toiles. En 1981, l'ouvrage *À l'orée de l'œil* (Noroît) réunit une cinquantaine de dessins de l'artiste et propose un univers graphique foisonnant. L'année suivante, Giguère reçoit le prix Paul-Émile-Borduas qui souligne l'importance de son œuvre plastique.

En 1999, on lui décerne le prix Athanase-David pour l'ensemble de son œuvre littéraire. Ces dernières années, Giguère a vécu à l'écart des milieux artistiques. Souffrant de problèmes de santé, il s'était retiré pour faire face à la noirceur qui le menaçait.

ooo

Liberté a souhaité rendre hommage à cet artiste en proposant en quelque sorte de faire œuvre de mémoire, de lecture et de rencontre. Les textes réunis dans ce numéro sont le fruit de regards amicaux et complices, mais aussi de lectures constantes et renouvelées de l'œuvre. De plus, *Liberté* désirait montrer la présence et l'influence de Giguère auprès des générations de lecteurs et d'écrivains qui ont suivi, signe d'une indéniable actualité qui s'intériorise dans diverses pratiques littéraires.

Marc André Brouillette